

12 janvier 2023, 277^e anniversaire de Johann Heinrich Pestalozzi.

Immortalité.

Mesdames et Messieurs, permettez-moi de vous souhaiter une cordiale bienvenue au nom du Comité de l'Association des Amis et du Conseil de Fondation du Centre de documentation et de recherche Pestalozzi. Dans une AG, il est d'usage de saluer la présence et d'excuser l'absence de personnalités. Or, nous sommes ici pour fêter un anniversaire, c'est pourquoi je me contenterai de dire : merci à vous tous d'être venus et je vous prie d'excuser l'absence de tous ceux qui ont été retenus ailleurs. Je ferai deux exceptions : merci à M. le municipal François Armada et à Mme Aurélie-Maude Hofer, Vice-présidente du Conseil communal, de nous honorer de leur présence. Je les charge de remercier la Ville de son soutien.

Comme pour les Jeux Olympiques, la flamme a été ravivée, et c'est d'autant plus heureux que le feu est resté éteint ces deux dernières années. Mais les braises ont rougeoyé sous la cendre et il a suffi d'y remettre du bois pour que chaleur et lumière reviennent. Oui, le covid nous a touchés, mais il n'a pas éteint le feu qui nous permet de célébrer l'anniversaire de Pestalozzi ce 12 janvier et surtout, tout au long de l'année, de maintenir et de raviver son œuvre.

Comme il est de tradition, c'est la musique accompagnera cette commémoration. Je remercie M. Jacques Hurni, directeur du Conservatoire du Nord vaudois, de participer fidèlement à cette belle tradition ainsi que les trois artistes qui interpréteront des œuvres au piano.

Vous pouvez voir sur l'écran Brad Pitt déguisé en Achille bien musclé, le héros de la Guerre de Troie. Je pense que vous devez vous dire « Cette fois, le président déraile complètement... » Quel rapport entre Pestalozzi et Achille ? Eh bien, cette image est là pour vous piéger, car l'important est la phrase qui se trouve en dessous :

Μῆνιν ἄειδε, θεά, Πηληιάδεω Ἀχιλῆος

Comme c'est en caractères grecs, je vous la lis : Mènin aeide, Thea, Pèlèiadeô Achilèos.

En voici la traduction : Chante déesse la colère d'Achille, fils de Pélée.

Il s'agit du premier vers de l'Iliade. Et le dernier mot, Αχιλλος, Achille, a toute son importance. Achille est l'un des rares humains à avoir un choix quant à son destin. Il peut choisir entre une vie longue et paisible, mais dont on ne se souviendra pas... Et une vie brève, mais glorieuse dont on se souviendra. Il choisit la seconde et cela a bien fonctionné : si son corps a disparu, son nom est immortel. La preuve : j'en parle maintenant !

Vous pouvez voir sur l'écran un bébé égyptien. Il s'agit bien sûr d'une représentation totalement imaginaire. Il est né vers 300 avant J.-C., alors que l'Égypte est passée sous domination grecque avec la dynastie des Ptolémées. Nommé Ness hou, il fait très certainement la fierté de ses parents en devenant prêtre de Min, le dieu de la fertilité. Il meurt à 50 ans. Son corps est préparé pour l'éternité... Tant mieux, mais il sera très certainement oublié, car innombrables sont les momies égyptiennes qui ont disparu. Quant à son nom, il tombe dans l'oubli. Mais il se trouve qu'elle est retrouvée au Nord de Thèbes au XIX^e siècle et offerte à la ville d'Yverdon, par Edwin Simond en 1896. Et c'est là qu'elle trouve son immortalité : son corps et son nom, Ness Hou, sont aujourd'hui connus de tous les Yverdonnois.

Le 12 janvier 1746, en plein XVIII^e siècle, naît à Zürich un petit enfant que ses parents prénomment Johann Heinrich. Pour ses parents, il est très certainement promis à un grand avenir, mais c'est ce que pensent, et

espèrent, tous les parents du monde. Il sera médecin et peut-être découvrira-t-il un remède contre la variole... A lui la gloire et l'immortalité ! Ou bien il sera un grand explorateur et découvrira des terres inconnues. Il donnera notre nom à leur capitale : Pestalozzipolis ! Cela sonnerait bien ! Et pourquoi pas un auteur à succès comme Molière en France ? On lirait ses ouvrages même au XXI^e siècle ? Nous savons tous que le petit Johann Heinrich n'a pas eu ces carrières à succès. Orphelin de père, il a été étudiant contestataire, paysan, entrepreneur, directeur d'orphelinat, enseignant, pédagogue. Seule la carrière d'auteur à succès lui a tendu les bras, mais pas dans le même registre que Molière.

Et pourtant, nous parlons encore de lui... Comme Achille, Hippocrate, Ness Hou, Christophe Colomb, Molière... Dans sa spécialité, il a apporté à l'humanité son combat pour l'éducation, pour l'enseignement à tous les garçons et à toutes les filles et surtout son amour pour les enfants. Il a ses œuvres écrites dans les bibliothèques, à une époque pas si lointaine son portrait dans toutes les classes du canton, sa statue, incontournable dans toutes les émissions télé sur Yverdon, sa renommée internationale, surtout au Japon... En cela, il est devenu lui aussi immortel. Et cette immortalité, il la doit en grande partie à un certain centre de documentation et de recherche sis à Yverdon-les-Bains...

Jean-Louis Vial